

VAL-DE-REUIL. Si comme il l'a dit, Marc-Antoine Jamet (PS), maire sortant, se représente pour un dernier mandat, il a encore des chantiers et combats « à incarner ». Interview.

« Mon cœur à Val-de-Reuil »

Municipales
23-30 mars

Marc-Antoine Jamet (PS), maire de Val-de-Reuil depuis 2001, se présente pour un nouveau mandat. « Le dernier », assure-t-il. En attendant, il compte encore bien s'investir pour la ville. Marié et père de quatre enfants, le maire sortant veut incarner jusqu'au bout le chantier du désendettement, celui du numérique, du renouvellement urbain et du combat contre l'auto-route. Interview à quelques jours du scrutin.

Votre adversaire, Michaël Amsalem, ne cesse de dire que vous n'êtes pas présent à Val-de-Reuil. Que répondez-vous à cela ?

Cela démontre la totale ignorance de ce qu'est la fonction de maire de la part de mon adversaire. Car quand il y a un accident de voiture, un immeuble qui brûle, soit les points noirs où le maire doit intervenir, je n'ai jamais manqué un seul de ces malheureux rendez-vous. Maire n'est pas un métier, c'est un mandat. Je travaille pour gagner ma vie afin qu'à aucun moment je ne coûte un seul euro aux Rolivalois. J'ai eu trois domiciles à Val-de-Reuil. Il y a environ 10 ans, j'ai acheté une maison dans la première résidence qui s'est construite à Val-de-Reuil, significative du renouvellement de l'envie des promoteurs, des bailleurs et propriétaires de réinvestir. J'ai mon cœur à Val-de-Reuil. Et si je n'y suis pas né (impossible en 1959), je garantis que je m'y ferai enterrer.

« JE SUIS UN COUTEAU SUISSE »

Dans votre programme, vous promettez que les impôts ne vont pas augmenter. Comment et où allez-vous trouver les recettes ?

Les deux années qui vont venir, j'en parlais dernièrement avec les deux ministres, Bernard Cazeneuve et Pierre Moscovici, seront épouvantables, dans le cadre du Pacte de responsabilité, pour les



Marc-Antoine Jamet est maire de la ville depuis 2001

collectivités locales. Il faut donc avoir le sérieux et la compétence. Ce n'est pas le moment d'élire quelqu'un qui jetterait l'argent par les fenêtres, qui n'aurait pas les moyens de faire venir les subventions, ou quelqu'un qui n'aurait pas les soutiens du conseil général et régional.

Les impôts ont été fortement augmentés au crépuscule du mandat de mon prédécesseur. Et je m'engage toujours à ce que les Rolivalois ne paient pas un euro de plus. La méthode c'est, par la confiance, par le dynamisme, attirer des entreprises nouvelles qui élargissent l'assiette de l'impôt sans nous obliger à augmenter les taux aux dépens des habitants.

Puis la dette, c'est de l'impôt différé. L'impôt 2014 rembourse la dette 1990. En la diminuant, je diminue les impôts à payer.

L'horizon de la ville, c'est 20 000 habitants, pour maintenir les équipements, associations, en baissant les tarifs. Je ne les augmenterais pas. D'ailleurs, contrairement à ce que semble ignorer notre adversaire dissident mécontent, nous avons inventé un pass jeune qui permet la fréquentation à un coût très faible des centres de loisirs, passerelles vers les équipements sportifs et culturels.

Vous prévoyez de faire une maison des jeunes et des associations au théâtre des Cha-

lands. Comme Michaël Amsalem.

C'est une idée de Fadila Benamara et Rachida Dordain [respectivement adjointe à l'Action sociale et conseillère en charge de la Jeunesse, Ndrlr] d'y installer le service jeunesse, le centre de loisirs La ferme des jeunes et une maison des jeunes et des associations. Les artistes pourront répéter. Ce sera un lieu de rassemblement, des fêtes d'associations. J'ai toujours placé au cœur d'un équipement un service. C'est être au plus près des Rolivalois. Et il y a toujours trois, quatre projets pour un seul euro. Ici, il y avait un problème de sécurité au théâtre, de contenance à la Ferme, et pas de lieu pour les associations. Avec Jamet, c'est quatre en un, je suis un cou-teau suisse.

UNE SALLE DES FÊTES ÉCOLOGIQUE

Est-ce là que se fera également la salle des fêtes ? D'ailleurs pourquoi maintenant ?

Cet équipement ne rentrait pas dans la maquette Anru (Agence nationale du renouvellement urbain, Ndrlr), qui a d'ailleurs été la chance de la ville. Aujourd'hui, je peux l'inscrire dans le contrat d'agglomération. Elle sera sur les rives de l'Eure, écologique. Sur le modèle de celle du Vaudreuil en termes de fonctionnalité.

Il y avait beaucoup de choses à rénover. On a fait un travail gigantesque avec l'équipe, qui, à part quelques démissions téléguées, est restée la même. 50 % de l'équipe est là pour le troisième mandat. On retrouve Catherine Duvallet, qui sera première ad-

jointe, ou encore Jacques Lecerf, qui sera adjoint aux services techniques et aux travaux.

Comment faire pour que le dynamisme économique profite aux Rolivalois ?

Le nombre d'emplois est passé de 5 000 en 2010 à 10 000 en 2013. Ce qui explique que dans la conjoncture très difficile nous ayons réussi à tenir le pari de l'inversion de la courbe du chômage. Il y a 1 600 demandeurs d'emploi au 31 décembre. La situation aurait dû être deux fois pire si on n'avait rien fait. On essaye d'attirer des entreprises et de leur faire signer des emplois. Depuis le début de l'année, ce sont 150 emplois créés sous l'impulsion de la mairie. Je vais demander aux entreprises, par persuasion, de publier les chiffres de leurs employés domiciliés à Val-de-Reuil tous les six mois. En montrant de manière évidente qu'il n'y en a pas assez, je souhaite que les chefs d'entreprise se sentent obligés de faire plus.

Vous prévoyez un Revenu étudiant rolivalois : à qui s'adressera-t-il ? Comment ?

Il n'y a pas assez de volontés pour encadrer le Contrat local d'accompagnement à la scolarité. Et il y a une autocensure de Rolivalois qui ne poursuivent pas après le lycée et ceux qui ont décidé de ne pas continuer rament un peu. On fait se rencontrer ce besoin de compétences et d'argent avec ce revenu.

Vous voulez faire de la ville une smart city. En quoi cela consiste-t-il ?

On s'est inscrit dans un programme, avec la Caisse des dépôts, qui consiste à faire en sorte que sur une partie du territoire, tous les moyens du numérique soient mis en œuvre. On a choisi le quartier de la gare. C'est une expérience, ce sera un quartier capteur.

PROPOS RECUEILLIS PAR
VIOLAINE GARGALA

Autres candidats : Michaël Amsalem (SE) ; Pascal Gébert (SE).

QUALITÉS

Celui qui est aussi homme d'affaires chez LVMH sait se vendre. « L'image qu'on cherche à donner de moi, les gens qui me connaissent ne la voit pas. Mes qualités, c'est honnêteté, sérieux et compétence. Je suis aussi un maire qui ne coûte pas un sou à la ville et quelqu'un en qui toutes les personnes dans la ville ont confiance. Je suis prévisible, visible, lisible et compréhensible. Ce sont des qualités pour être un maire. »

Sénateur ? Pas d'actualité

Marc-Antoine Jamet sera-t-il candidat aux prochaines élections sénatoriales ?

« Ce n'est absolument pas d'actualité, répond le maire de Val-de-Reuil. Je ne suis pas candidat, personne ne m'a demandé de l'être, rien n'est en-

clenché. Que les Rolivalois sachent que j'accomplirais mon mandat jusqu'à la fin. Ce sera le dernier en tant que maire. Si mon successeur, que je souhaite être une femme, me prend dans son équipe, je serais content. Mais on ne peut pas être maire 20 ans. »